

L'Aspire a changé de tête

L'Aspire, l'association saumuroise spécialisée dans l'insertion, a changé de direction. Claude Noyelle a remplacé Julien Le Sage qui était en poste depuis 19 ans.

Une nouvelle tête à l'Aspire. Le 16 décembre 2019, Claude Noyelle, 52 ans, a pris la direction de cette association saumuroise spécialisée dans l'insertion. La nouvelle directrice a remplacé Julien Le Sage qui a occupé les mêmes fonctions pendant 19 ans.

Claude Noyelle arrive de Migné-Auxances (Vienne) où elle a dirigé pendant deux ans et demi le centre socioculturel de cette commune. Bien que très respectable, son dernier poste ne possédait pas la même dimension que ses deux précédents. En effet, Claude Noyelle a passé sept ans à la Commission européenne à Bruxelles (Belgique) où elle était en charge des questions d'emploi, de formation professionnelle et de social sur les projets européens. Une mission qui l'a conduite à œuvrer en Amérique latine et au Yémen. Et encore avant, elle a travaillé neuf ans, à la Croix-Rouge à Paris dans le domaine de la solidarité internationale ou le développement institutionnel.

« J'ai été séduite par le dynamisme de l'association »

CLAUDE NOYELLE
Directrice de l'Aspire

Son arrivée à l'Aspire témoigne de son envie « de revenir en France et m'engager dans le secteur de l'économie sociale et solidaire. C'est une expertise que j'ai développée à la Commission européenne. » La réputation équestre de Saumur a aussi convaincu cette cavalière.

En arrivant à l'Aspire, Claude Noyelle a été séduite par « le dynamisme de l'association, sa place dans le territoire. L'Aspire est une très belle structure qui a su se développer, qui possède des supports de production intéressants et qui est très impliquée dans ses réseaux. L'Aspire a une vraie valeur. »

La nouvelle directrice espère apporter « une nouvelle dynamique, un nouveau regard. Mon expérience européenne va impacter un moment ou un autre tout comme mon approche sur le développement territorial ».

Pour le moment, compte tenu de son arrivée récente, Claude Noyelle esti-



Claude Noyelle a pris la direction de l'Aspire en décembre 2019.

PHOTO CO BENOIT ROCHARD

me qu'il est encore trop tôt pour annoncer des projets de développement. « Il y a quelques pistes ». L'heure n'est pas à la révolution mais plutôt aux ajustements. « Même s'il y a une bonne base, nous allons optimiser l'organisation interne. » L'idée est aussi « d'asseoir les activités en place. Nous allons consolider la ressource de Mazé ouverte il y a deux ans tout comme la réhabilitation du patrimoine ou encore les Jardins de Cocagne. Nous voulons rester présents dans le milieu agricole ».

Avec une nouvelle directrice et un nouveau président nommé en juin (Jean-René Fraudeau a remplacé Michel Pierrat), l'Aspire aborde 2020 avec du sang neuf.

Benoit ROCHARD

A SAVOIR

Un chantier d'insertion et une association intermédiaire

L'Aspire a été fondée en 1985. L'Aspire est un **chantier d'insertion** qui comprend : deux ressourceries à Saumur et à Mazé, une blanchisserie, un garage solidaire (Ex Agis Auto), le Jardin de Cocagne (production de légumes bio et confection de paniers) et une activité Patrimoine et Limousinerie (rénovation de petit patrimoine pour les collectivités). L'Aspire emploie 80 salariés en insertion et 30 permanents dédiés à l'enca-

drement, accompagnement ou l'administration. En 2018, elle mentionnait « 84, 85 % de sorties dynamiques ».

L'Aspire est aussi une **association intermédiaire** (Aspire service) qui emploie 200 personnes sur l'année. Elle les met à disposition des collectivités, associations et entreprises pour du service à la personne, le nettoyage de locaux ou encore l'entretien d'espaces verts.

« Le bon moment pour que je parte »

ENTRETIEN

Julien Le Sage, ex-directeur de l'Aspire, revient sur son expérience à la tête de l'association saumuroise d'insertion et évoque son futur.

Pourquoi quittez-vous la direction de l'Aspire ?

Julien Lesage : « Cela fait trente ans que je dirige. J'ai dirigé l'Aspire pendant dix-neuf ans et avant j'avais dirigé un centre de formation à Saumur pendant sept ans. J'ai souhaité avoir moins de responsabilité opérationnelle. J'ai toujours eu du plaisir à être à l'Aspire. Il fallait aussi un renouvellement dans l'association. C'était aussi le bon moment pour

que je parte. Les activités sont stables et la réforme de l'insertion a été positive. L'insertion par l'activité économique a été renforcée. »

Que reprenez-vous de ces 19 ans ?

« Il y a eu des rencontres humaines. Nous avons repris (blanchisserie, Agis auto) ou crée des activités comme les Jardins de Cocagne. La production bio, la ressourcerie, le réemploi, la réhabilitation du petit patrimoine donnent du sens à notre action. Je retiens les situations de travail qu'offrent l'Aspire et aussi l'utilité du service que l'on rend. L'Aspire a aussi contribué à créer en 2006, une convention collective pour les salariés en insertion et les

permanents. »

Y a-t-il eu des points négatifs ?

« Je n'ai pas de regret. Un directeur ne fait pas tout bien. Il y a eu des moments plus difficiles à vivre que les autres comme des appuis qui n'ont pas pu se faire ou l'arrêt de Batispire il y a deux ans. »

Vers quel nouveau projet vous dirigez-vous ?

« Je suis ouvert à tout. J'ai deux trois pistes, je ne suis pas inquiet. Cela pourrait toujours être dans l'économie sociale et solidaire dans un réseau ou une fédération. »



B. R. Julien Le Sage, 52 ans, compte rester dans le secteur de l'économie sociale et solidaire. PHOTO CO BENOIT ROCHARD